

un peu le Christ de Saint-Vital, de Ravenne. Il préside, il bénit et présente le livre de la loi. Il s'impose par sa douce et incontestée majesté. Devant lui, on se sent petit; un grand nimbe ogival enferme sa figure entière. Des chérubins aux ailes de feu lui forment comme une couronne, et rappellent ce mot des livres saints : *qui sedes super Gherubim*.

A gauche du Christ est saint Michel, agitant l'épée redoutable à Lucifer. A sa droite, est l'archange Gabriel, tenant le lys virginal qu'il va présenter à la reine des vierges. Les tuniques des deux archanges sont allongées par des plis gracieux, de manière à donner une plus grande dimension aux figures, et garnir les vides.

Les autres personnages, de dimensions plus petites, sont choisis parmi les patrons de l'église et les martyrs lyonnais les plus illustres. A droite, saint Paul, le prince de l'apostolat, présente au Christ les apôtres des Gaules: saint Denis, saint Eluthère et saint Rustique. A gauche du Christ, on remarque la sainte matrone martyre qui a formé Pontique à la vertu. Elle représente ici ces saintes femmes qui, en France surtout, sont prêtes à toute œuvre d'abnégation et de dévouement. A côté d'elle est Biblis/quipleure sa défaillance d'un moment, si généreusement réparée. Puis Blandine, patronne des personnes d'une humble condition. Un lion est couché à ses pieds en témoignage que son courage a dompté la férocité des animaux de l'arène.

La scène des deux côtés est close par deux anges tenant dans leurs mains quatre palmes sur lesquelles sont disposées quatre couronnes destinées à ces héros de la foi.

La décoration accessoire est de M. Franchet, dont nous ne pouvons taire le nom. Elle contribuera, et c'est un de ses mérites, à faire valoir les peintures et à les